

Création au Christ

C24 Jésus est trahi et fait face à un procès

John 18:1-19:16 Trahison et procès

Lorsqu'il eut fini de prier, Jésus partit avec ses disciples et traversa la vallée du Cédron. De l'autre côté, il y avait un jardin, et lui et ses disciples y entrèrent.

Or Judas, qui l'avait trahi, connaissait l'endroit, car Jésus s'y était souvent réuni avec ses disciples. Judas arriva donc au jardin, guidant un détachement de soldats et quelques officiers des principaux sacrificateurs et des pharisiens. Ils portaient des torches, des lanternes et des armes.

Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, sortit et leur demanda : « Qui voulez-vous ? »

« Jésus de Nazareth », répondirent-ils.

« Je le suis », a dit Jésus. (Et Judas, le traître, se tenait là avec eux.) Quand Jésus dit : « Je le suis », ils reculèrent et tombèrent à terre.

Il leur demanda encore une fois : « Qui voulez-vous ? »

« Jésus de Nazareth », disaient-ils.

Jésus répondit : « Je vous l'ai dit, je le suis. Si vous me cherchez, laissez partir ces hommes. Cela s'est produit pour que s'accomplissent les paroles qu'il avait prononcées : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. »

Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira et frappa le serviteur du grand prêtre, lui coupant l'oreille droite. (Le nom du serviteur était Malchus.)

Jésus a ordonné à Pierre : « Range ton épée ! Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée ? »

Alors le détachement de soldats avec son commandant et les fonctionnaires juifs arrêterent Jésus. Ils le lièrent et l'amènèrent d'abord à Anne, beau-père de Caïphe, le grand prêtre de cette année-là. Caïphe était celui qui avait conseillé aux dirigeants juifs qu'il serait bien qu'un homme meure pour le peuple.

Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Parce que ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans la cour du grand prêtre, mais Pierre dut attendre dehors, à la porte. L'autre disciple, connu du grand prêtre, revint, parla à la servante qui était de garde et fit entrer Pierre.

« Vous n'êtes pas non plus l'un des disciples de cet homme, n'est-ce pas ? » elle a demandé à Peter.

Il a répondu : « Je ne le suis pas. »

Il faisait froid et les serviteurs et les fonctionnaires se tenaient autour d'un feu qu'ils avaient allumé pour se réchauffer. Pierre aussi se tenait à leurs côtés, se réchauffant.

Pendant ce temps, le grand prêtre interrogeait Jésus sur ses disciples et son enseignement.

“J’ai parlé ouvertement au monde », répondit Jésus. « J’ai toujours enseigné dans les synagogues ou au temple, là où tous les Juifs se réunissent. Je n’ai rien dit en secret. Pourquoi m’interroger ? Demandez à ceux qui m’ont entendu. Ils savent sûrement ce que j’ai dit.”

Quand Jésus dit cela, un des fonctionnaires à proximité le gifla. « Est-ce ainsi que vous répondez au grand prêtre ? il a ordonné.

“Si j’ai dit quelque chose de mal, répondit Jésus, témoignez de ce qui ne va pas. Mais si j’ai dit la vérité, pourquoi m’as-tu frappé ? Alors Anne l’envoya lié chez Caïphe, le grand prêtre.

Pendant ce temps, Simon Pierre était toujours là, en train de se réchauffer. Alors ils lui demandèrent : « Toi aussi, tu n’es pas l’un de ses disciples, n’est-ce pas ?”

Il l’a nié en disant : « Je ne le suis pas.”

L’un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l’oreille, le défia : « Ne t’ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? Pierre nia encore une fois et, à ce moment-là, un coq se mit à chanter.

Ensuite, les dirigeants juifs emmenèrent Jésus de Caïphe au palais du gouverneur romain. Il était déjà tôt le matin et, pour éviter les impuretés cérémonielles, ils n’entrèrent pas dans le palais, car ils voulaient pouvoir manger la Pâque. Alors Pilate sortit vers eux et leur demanda : « De quelles accusations portez-vous contre cet homme ?”

“S’il n’était pas un criminel, répondirent-ils, nous ne vous l’aurions pas livré.”

Pilate dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre propre loi.”

“Mais nous n’avons pas le droit d’exécuter qui que ce soit », ont-ils objecté. Cela a eu lieu pour accomplir ce que Jésus avait dit concernant le genre de mort auquel il allait mourir.

Pilate rentre alors dans le palais, appelle Jésus et lui demande : « Es-tu le roi des Juifs ?”

“Est-ce votre propre idée, demanda Jésus, ou est-ce que d’autres vous ont parlé de moi ?”

“Suis-je juif ? Pilate répondit. « Votre peuple et les principaux sacrificateurs vous ont livré à moi. Qu’est-ce que tu as fait ?”

Jésus a dit : « Mon royaume n’est pas de ce monde. Si tel était le cas, mes serviteurs se battraient pour empêcher mon arrestation par les dirigeants juifs. Mais maintenant, mon royaume vient d’un autre endroit.”

“Alors tu es un roi ! dit Pilate.

Jésus répondit : « Vous dites que je suis roi. En fait, la raison pour laquelle je suis né et suis venu au monde est pour témoigner de la vérité. Tout le monde du côté de la vérité m’écoute.”

“Qu’est-ce que la vérité ? rétorqua Pilate. Sur ce, il sortit de nouveau vers les Juifs rassemblés là et dit : « Je ne trouve aucune base pour une accusation contre lui. Mais c’est votre coutume que je vous relâche un prisonnier au moment de la Pâque. Voulez-vous que je libère « le roi des Juifs » ?”

Ils ont répondu : « Non, pas lui ! Donnez-nous Barabbas ! Or Barabbas avait pris part à un soulèvement.

John 19:1-16

Alors Pilate prit Jésus et le fit fouetter. Les soldats ont torsadé une couronne d'épines et l'ont mise sur sa tête. Ils le vêtirent d'une robe de pourpre et s'approchaient de lui encore et encore en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils l'ont giflé au visage.

Pilate sortit une fois de plus et dit aux Juifs rassemblés là : « Regardez, je vous l'amène dehors pour vous faire savoir que je ne trouve aucune raison de l'accuser. » Lorsque Jésus sortit, portant la couronne d'épines et la robe de pourpre, Pilate leur dit : « Voici l'homme ! »

Dès que les principaux sacrificateurs et leurs officiers l'ont vu, ils ont crié : « Crucifiez ! Crucifiez ! »

Mais Pilate répondit : « Prends-le et crucifie-le. Quant à moi, je ne trouve aucun fondement pour une accusation contre lui. »

Les dirigeants juifs ont insisté : « Nous avons une loi, et selon cette loi, il doit mourir, parce qu'il prétend être le Fils de Dieu. »

Lorsque Pilate entendit cela, il eut encore plus peur et rentra dans le palais. "D'où viens-tu ?" il a demandé à Jésus, mais Jésus ne lui a donné aucune réponse. « Refusez-vous de me parler ? » dit Pilate. « Ne réalises-tu pas que j'ai le pouvoir soit de te libérer, soit de te crucifier ? »

Jésus répondit : « Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi s'il ne vous était pas donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est coupable d'un péché plus grave. »

À partir de ce moment-là, Pilate essaya de libérer Jésus, mais les dirigeants juifs ne cessaient de crier : « Si vous laissez partir cet homme, vous n'êtes pas l'ami de César. Quiconque prétend être roi s'oppose à César. »

Lorsque Pilate entendit cela, il fit sortir Jésus et s'assit sur le siège du juge, à un endroit connu sous le nom de Pavé de Pierre (qui en araméen est Gabbatha). C'était le jour de la préparation de la Pâque ; il était environ midi.

« Voici votre roi », dit Pilate aux Juifs.

Mais ils ont crié : « Emmenez-le ! Emmenez-le au loin ! Crucifiez-le ! »

« Dois-je crucifier votre roi ? » demanda Pilate.

« Nous n'avons pas d'autre roi que César », répondirent les principaux sacrificateurs.

Finalement, Pilate le leur livra pour qu'il soit crucifié.